



Communiqué de presse

112/21

Montreuil, le 8 octobre 2021.

Clinique Privée, ça bouge à Rouen : les sages femmes de la clinique Mathilde sont en grève

Depuis plusieurs mois l'équipe des sages-femmes accuse un manque cruel d'effectif, après une dizaine de démissions en 3 mois. La direction, régulièrement interpellée par les élu.e.s du personnel, n'a à ce jour proposé aucune solution.

Le vendredi 24 septembre, profitant d'un appel de la CGT, les sages-femmes ont décidé d'un mouvement de grève. La direction a d'abord choisi d'ignorer le mécontentement des salarié.e.s et de ne pas négocier. Le préfet et l'ARS ont accepté une seule réquisition, une sage-femme pour assurer le suivi des patientes déjà hospitalisées. La salle des naissances est donc fermée depuis le mercredi 29 septembre. Le jeudi 30, le directeur a enfin accepté de rencontrer les grévistes mais n'a répondu à aucune revendication.

Les salariées sont déterminées. Elles confirment à la direction qu'elles poursuivent leur mouvement.

Les tutelles ont décidé d'une fermeture administrative du service maternité.

Le groupe VIVALTO dont dépend la clinique Mathilde possède également la clinique de l'Europe. Cet établissement est également en grève depuis ce 6 octobre. Là non plus, le préfet ne semble pas décidé à réquisitionner et tout semble indiquer une fermeture administrative avec transfert des patient.e.s.

Que se passe-t-il au sein de VIVALTO ? Ce groupe s'est considérablement étendu ces derniers mois avec le rachat de 12 établissements depuis 2019. Le chiffre d'affaire et les bénéfices du groupe sont en constante augmentation. On pourrait penser que les salarié.e.s eux aussi profitent de cette manne, il n'en est rien ! La pénurie de personnel soignant, sages-femmes, infirmier.e.s, aide-soignant.e.s... pèse cruellement sur les conditions de travail. Réaction en chaîne : les démissions se multiplient.

A cela s'ajoute un mécontentement général lié aux salaires. LE SEGUR NE SUFFIT PAS. C'est 20 ans de perte de pouvoir d'achat dans la branche qu'il faudrait rattraper !

Il est temps que patronat et actionnaires comprennent que sans le personnel ils ne sont rien et que pour redonner de l'attractivité aux métiers de la Santé, il est indispensable d'augmenter les salaires et de revaloriser nos métiers.